



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

4 mai 2013

Sortie dans le Dévoluy.



Une fabuleuse journée se prépare, 15 chercheurs de morilles sont lâchés dans la forêt des Sauvas au-dessus du beau village de Montmaur dans le massif du Dévoluy.



Arrivés sur le parking, on ne perd pas de temps en "bla bla bla".

Avec nos paniers, on se presse sur le chemin forestier et c'est avec le soleil que le torrent nous accueille.

Il gronde, il roule ses eaux tumultueuses, il écume de rage, roule, chute en cascade puis, s'enfonce plus bas dans la forêt rejoindre la vallée.

Robert nous indique les lieux propices au développement de ce champignon si délicieux. Il n'a pas le temps de finir ses explications que la première morille est trouvée à proximité d'un tas de troncs d'épicéas : c'est de bon augure...

Qui cherche trouve et c'est Elise qui à son tour repère 5 morillons : imaginez ses cris de joie... Tous les abords du torrent sont visités, on marche sur la pointe des pieds on ne parle plus l'échine courbée et le regard fouineur...



Robert ne peut pas marcher, il reste sur le bas du torrent tandis que les autres grimpent. Il doute que l'équipe puisse remplir les paniers car le torrent dans sa puissance a dévasté tous les endroits de reproduction de ce champignon...



Mais les paniers ne seront pas vides pour autant : qui en a trouvé 7, qui 5 et puis 4...

Robert relance le groupe sur le bas du torrent là où les escargots de Bourgogne abondent.

Il repère 2 morilles et nous refait le jeu de celui qui chauffe de celui qui brûle et les morilles sont trouvées.

Pas de déception, l'heure du déjeuner approche, nous remontons aux voitures et chacun commente ses trouvailles. Vin de noix, vin de figues animent l'apéro. La grillade est prête, le pique nique est grandiose, la table a disparu sous plein de bonnes choses.

Elise nous régale d'un succulent dessert à l'ananas.

Deux doigts de bon vin et on chante Brassens, Ferrat et quelques chansons paillardes sans oublier « Les trois bandits ».

Après un bon café, Robert détermine les champignons recueillis. Il y a un certain nombre d'espèces de morilles et assimilées comme la Verpe. On regarde sous la jupe du morillon pour voir si elle flotte bien autour de son pied, comme un parachute suivant l'expression de Serge. La Morchella conica est facile à déterminer par sa forme et puis chapeau et pied ne font qu'un. La journée s'achève, mais la bonne humeur nous entraîne dans un dernier tour en forêt. Cette belle journée ensoleillée nous a soudés, il est difficile de se quitter.



A bientôt à tous, merci à Robert : tu vois Robert, nous aussi on l'aime ta Montagne !